

L'horizon

Je voyais l'oiseau

À quoi ça sert les oiseaux ?

Peut-être à mesurer la distance qui nous sépare de l'horizon ?

À quoi ça sert l'horizon ?

À rien. Il n'existe même pas, l'horizon.

Comme pour Dieu, on peut dire que personne ne l'a jamais rencontré.

(En vrai je veux dire).

Pas même les oiseaux qui ont toujours l'air d'aller le chercher au fin fond de... (hum !)... là-bas.

Quel besoin, par ailleurs, d'aller mettre un mot sur quelque chose qui n'existe pas ?

Et donc, on ne peut pas la toucher cette chose qui n'existe pas – l'horizon – et pourtant qui nous touche, nous concerne.

C'est la première chose invisible que l'humanité naissante a cru voir... (de loin).

Cette chose encore plus immatérielle que l'écliptique.

Dieu aurait mis là l'horizon, exprès.

Sa façon à Lui de remonter les bretelles de l'homme encore à quatre pattes à peine issu de la brute, en lui tirant le nez vers les étoiles.

L'horizon

Les modernes sorciers en mettent plein leurs ruses... de l'horizon.

N'ont-ils pas réussi à s'en servir pour introduire du rêve dans l'uniforme bleu des poilus asphyxiés ?

Ne cautionnent-ils pas le poète arrogant qui prétend voir plus loin que l'horizon ?

On serait tenté de croire qu'ils dupent aussi les oiseaux.

Et lorsque pour nous l'horizon s'assombrit, l'abus des mots n'empêche pas l'ouragan annoncé d'être bien réel

Ainsi que les hordes menaçantes récemment débarquées d'un horizon de mer.

Mais voici que l'horizon, divin concept, enfin nous éclaire :

Les hordes sont des frères

Et au bout du regard le soleil se lève aussi...

Aussi pour les oiseaux.

© Julien Cormeaux *septembre 2017*